

[Text]

Mr. Yewchuk: What about in areas that are not covered by these treaties in the Yukon and Northwest Territories? There are areas where land claims are in dispute, particularly with reference to the proposed Mackenzie Valley pipeline and in other areas where lands which are traditionally used by Indian or native people are involved.

I want to know what progress is being made in the negotiations, what kind of compensation is being intended for the Indian people in those areas and whether it be an allocation of money, to just buy the land from them, or whether they are going to offer some alternative land along with money? What are the proposals supposed to be?

Mr. Ciaccia: There is a procedure whereby individuals or bands who have such claims can proceed by way of presenting these claims to the Indian Claims Commissioner, Dr. Lloyd Barber. I believe that some of the bands are in discussions with him at the present time.

The department has not received any firm recommendations from the Indian Claims Commissioner with regard to any of the possible claims in those areas. We have not sat down with any of the people either: they have not really approached us firmly to say, "This is what we want; we want to settle it in this particular way".

Mr. Yewchuk: You mean that the Indian bands have not done this?

Mr. Ciaccia: Yes. I believe that one of the procedures would be for them to present their claims to the claims commissioner, and perhaps some of them are doing this now.

Mr. Yewchuk: That leaves me a bit confused. I was under the impression, particularly in the area of the proposed Mackenzie Valley pipeline, that the department was holding consultations with these people, without any reference to the claims commission at all. Is this a new suggestion, that they do not now negotiate with the Minister or with the department, but that any land claims along the Mackenzie Valley pipeline route have to go before the claims commission?

Mr. Ciaccia: No, they do not have to go before the Claims Commissioner. Perhaps I could ask Mr. McGilp, our Director of Community Affairs, to add his thoughts on this.

Mr. Yewchuk: Thank you.

The Vice-Chairman: Mr. McGilp.

Mr. J. G. McGilp (Director, Community Affairs Branch, Department of Indian Affairs and Northern Development): Thank you, Mr. Chairman. I am aware that, at present, if any particular band in the Northwest Territories which is a signatory to Treaty 11 wished to indicate at this stage that they wanted to have the land promised in the treaty set aside for them. The Minister would be prepared immediately to provide this land, provided it was not already occupied. So if the bands wish to make the land claims now, the Minister will be in a position to respond.

• 1030

As you are aware, over some years now the bands in the Northwest Territories have been considering whether or not they should seek land as promised in the treaty, as Mr. Yewchuk mentioned, Mr. Chairman, or if they should be seeking some compensation in the form of money or a combination of both. I do not believe any individual band has yet come forward with the request, and I do not

[Interpretation]

M. Yewchuk: Et que dire des régions du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest qui ne sont pas sous le coup de ces traités? Il y a des endroits où les réclamations sont contestées, surtout en ce qui a trait au pipeline de la vallée du Mackenzie et dans d'autres régions où les terres traditionnellement occupées par les Indiens ou les aborigènes sont en jeu.

J'aimerais savoir où en sont les négociations, quelle est l'indemnisation prévue pour les Indiens dans ces régions et si ce sera sous forme de dédommagement en espèces, d'acquisition des terres qu'ils occupent ou de remplacement des terres qui s'ajouteraient au dédommagement en espèces? Qu'est-ce qu'on offre?

M. Ciaccia: La procédure consiste, pour les particuliers ou les bandes indiennes qui font ces demandes, à s'adresser au commissaire aux revendications des Indiens, M. Lloyd Barber. Je crois que certaines bandes sont en pourparlers avec lui à l'heure actuelle.

Le ministère n'a pas reçu de recommandations fermes du commissaire aux revendications des Indiens concernant des réclamations probables dans ces régions. Nous n'avons discuté avec aucun des intéressés, car ils ne nous ont adressé aucune demande précise et c'est ainsi que nous voulons régler la question.

Mr. Yewchuk: Voulez-vous dire que les bandes indiennes ne l'ont pas fait?

M. Ciaccia: Oui. Il s'agirait pour eux de présenter leurs revendications au commissaire et peut-être certains le font-ils.

Mr. Yewchuk: Je trouve cela un peu confus. J'avais l'impression que, dans la région où doit être installé le pipeline de la vallée du Mackenzie en particulier, le ministère consultait les autochtones, sans aucune mention du commissaire. Est-ce une manière nouvelle de procéder que de ne pas négocier avec le ministre ou le ministère et que la réclamation au titre des terres sur la route du pipeline de la vallée du Mackenzie doive passer par le commissaire?

M. Ciaccia: Non il n'est pas nécessaire de passer par le commissaire; peut-être M. McGilp, notre directeur des affaires communautaires, pourrait donner son avis là-dessus.

Mr. Yewchuk: Merci.

Le vice-président: Monsieur McGilp.

M. J. G. McGilp (directeur des affaires communautaires, ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien): Merci, monsieur le président. Je sais qu'à l'heure actuelle, si une bande des Territoires du Nord-Ouest signataire du traité n° 11 désirait indiquer en ce moment qu'elle veut qu'on lui réserve les terres promises en vertu du traité, le ministre serait immédiatement disposé à céder ces terres si elles ne sont pas déjà occupées. Et si les bandes désirent réclamer ces terres maintenant, le ministre pourra leur répondre.

Les bandes des Territoires du Nord-Ouest se demandent depuis quelques années s'il serait opportun de réclamer les terres promises dans les traités, comme M. Yewchuk l'a mentionné, ou s'il ne vaudrait pas mieux accepter une indemnisation en espèces ou peut-être les deux. Je ne crois pas qu'une bande en particulier, non plus que la Fraternité des Indiens du Nord-Ouest, ait jusqu'ici présenté une